Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?

Fiche méthode : dissertation et épreuve composée (question hors épreuve écrite à partir de 2027)
(SES Terminale · Science économique · Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?)

La démarche pour tout sujet sur les crises financières

1. Je situe la crise. Financière (marchés, banques) ou économique (production, emploi) : je ne passe de l'une à l'autre que par un canal nommé.

2. Je nomme le mécanisme. Bulle (mimétisme, prophétie autoréalisatrice), levier et instabilité endogène, panique bancaire, faillites en chaîne, effet de richesse, collatéral et ventes forcées, contraction du crédit : un mécanisme, un auteur.

3. Je date l'exemple. 1929 ou 2008, avec un chiffre et sa source : « environ 9 000 banques suspendues de 1930 à 1933 », pas « beaucoup de banques ont fait faillite ».

4. Je relie la régulation à l'aléa moral. Chaque filet de sécurité arrête la panique mais encourage le risque ; ratio de solvabilité et supervision le corrigent.

Le réflexe — un mécanisme expliqué vaut plus qu'un récit : 1929 et 2008 servent d'illustrations, jamais de plan.

Cas 1 · Dérouler un canal de transmission

Réflexe — j'écris la chaîne causale complète, de la sphère financière jusqu'à la production ou l'emploi, avec des flèches puis en phrases.

Exemple. La contraction du crédit.

Pertes des banques → fonds propres entamés → prêts réduits et conditions durcies → investissement et achats de biens durables en baisse → production en recul → licenciements.

Auteur : Bernanke (1983), la disparition des banques détruit l'information sur les emprunteurs.

Attention — le *credit crunch* vient des banques qui ne prêtent plus ; ce n'est pas une hausse des taux décidée par la banque centrale.

Cas 2 · Calculer la chute d'un indice boursier

Réflexe — taux de variation = (arrivée − départ) ÷ départ × 100 ; coefficient multiplicateur = arrivée ÷ départ ; un indice s'exprime en points.

Exemple. Dow Jones : 2 246,74 points à la clôture du vendredi 16 octobre 1987, 1 738,74 à celle du lundi 19 octobre (« lundi noir »).

$(1\,738{,}74 - 2\,246{,}74) \div 2\,246{,}74 \times 100 \approx -22{,}6\ \%$; coefficient $1\,738{,}74 \div 2\,246{,}74 \approx 0{,}774$: l'indice perd 508 points en une séance.

Phrase : le 19 octobre 1987, le Dow Jones a perdu près de 23 % de sa valeur en une seule séance.

Attention — une hausse de 100 % suivie d'une baisse de 50 % ramène au point de départ : je ne compense pas les pourcentages entre eux.

Cas 3 · Raisonner sur le levier d'une banque

Réflexe — levier = total du bilan ÷ fonds propres ; la perte qui efface le capital = fonds propres ÷ bilan.

Exemple. Une banque fictive : bilan de 500 milliards d'euros, fonds propres de 20 milliards.

Levier = $500 \div 20 = 25$: 25 euros d'actifs pour 1 euro de fonds propres. Une baisse de 4 % de la valeur des actifs ($0{,}04 \times 500 = 20$ milliards) efface tout le capital.

D'où le ratio de levier de Bâle III (3 %) et le débat sur des fonds propres plus élevés (Admati et Hellwig, 2013).

Attention — le ratio de solvabilité rapporte les fonds propres aux actifs **pondérés** par leur risque ; le ratio de levier, au total sans pondération.

Cas 4 · Transformer un récit en mécanisme

Réflexe — je remplace chaque phrase de récit par affirmation, mécanisme, auteur et exemple daté (paragraphe AEI).

Exemple. Phrase à éviter : « En 2008, Lehman Brothers a fait faillite et ça a tout fait s'écrouler. »

Affirmation : une faillite bancaire peut se propager à tout le système. **Explication :** créances interbancaires impayées, ventes forcées, défiance : c'est le risque systémique. **Illustration :** le 16 septembre 2008, le Reserve Primary Fund ne rend plus un dollar pour un dollar et la Fed prête 85 milliards de dollars à AIG.

Attention — « la crise se répand » ne rapporte rien : je nomme le canal de contagion.

Les pièges

- Confondre crise financière et crise économique, ou expliquer la Grande Dépression par le seul krach de 1929.
- Confondre liquidité et solvabilité : le prêteur en dernier ressort secourt une banque solvable mais illiquide.
- Prendre le mimétisme pour de l'irrationalité, ou la prophétie autoréalisatrice pour une prévision juste.
- Employer « aléa moral » comme synonyme de « risque », ou le confondre avec la sélection adverse.
- Déborder sur la politique monétaire européenne, qui relève d'un autre chapitre.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).